



THIERRY BATEAU

L'entretien

**Marie Lebey:**  
"J'explore ce qui reste de l'ADN familial et du patrimoine après trois générations".

Texte acide mais aussi plein de tendresse, "Mouche" est un hommage de la romancière Marie Lebey à sa mère. L'auteure d'"Oublier Modiano" (Léo Scheer, 2011) y dresse un portrait sans pincettes d'une mère agaçante qui trouve tout "magnifique", sauf sa fille, bien entendu. Loin d'y régler ses comptes, Marie Lebey esquisse une histoire "qui se lit comme une fable" faite de petites touches successives. Un bref roman qui évoque le thème de la filiation avec originalité.

**Pourquoi cette envie d'écrire à propos de votre mère ?**

Parce qu'elle est à l'origine de ma vocation littéraire. Parler de ma mère, de sa vie, c'était essayer de retrouver ce que je pouvais dans la littérature. Puis je ne voulais pas que ma mère meure sans me réconcilier avec elle. Même si elle est en pleine forme aujourd'hui, je voulais retrouver l'amour que j'avais pour elle, enfant. Et la retrouver tout simplement avant qu'elle parte.

**Épingler tous ses défauts, jusqu'à ses origines belges, c'était par jeu ?**

Dans mon esprit, les piques sont comme des traits de peinture. Si on regarde de près, ce sont de petites attaques mais, si on regarde de loin, on se rend compte que c'est tendre sous le ton moqueur. Ce qui compte, c'est qu'à la fin il y ait quelque chose de plus généreux. Je voulais que le livre soit comme une comédie musicale, que cela chante et que cela ressemble à ma mère, à la fois drôle, loufoque et gai.

**Tous ces travaux épinglés, vérité ou exagération ?**

Tout est vrai ! Ce n'est pas une caricature. Ecrire n'est pourtant pas une psychanalyse pour moi, j'écris pour, à travers une histoire, raconter beaucoup d'autres histoires et toucher les gens. J'ai choisi le thème de la mère comme les peintres peignaient leur fenêtre, les gens qui partageaient leur vie ou ce qu'ils avaient sous les yeux. C'était une personnalité incroyable qui méritait un livre mais ce n'est pas une thérapie, c'est un divertissement.

**Ce sont les personnes qu'on aime le plus qui nous agacent le plus ?**

Complètement. C'est vrai, ma mère m'agaçait beaucoup. Je me suis aussi rendue compte à la fin de l'écriture que tout ce qui m'agaçait chez ma mère se retrouvait chez moi... Je me suis battue toute ma vie pour ne pas lui ressembler et, finalement, je suis son portrait craché, tout cela n'a servi à rien. C'est l'ironie de la vie !

CdM

Mouche' Marie Lebey / Léo Scheer / 126 pp., env. 18 €

Les ventes

Libris-Agora

Louvain-la-Neuve

1. Congo. Une histoire / David Van Reybrouck / Actes Sud
2. Sept vies en une / Christian de Duve / Odile Jacob
3. La vérité sur l'affaire Harry Québert / Joël Dicker / De Fallois
4. L'atelier des miracles / Valérie Tang Cuong / Lattès
5. Cinquante nuances plus claires / El James / Lattès

Papyrus

Namur

1. Congo. Une histoire / David Van Reybrouck / Actes Sud

Com

La

Siri Must

► Nouv d'une définit "vaga

► Une domai

C rit ch Hu "Plaidoy semblan tre 1996 nourris ceux-ci diverses l'auteur j'aimais" son art. ( nées 206 penser, 1 de textes